



# Journal de KORIAN MAISON D'EMILIENNE

- Édition du 16 avril 2020 -



## Le mot du directeur

**Malgré ce confinement, soyez rassurés nous prenons soin de nos aînés!**

Tout le personnel de la Maison d'Emilienne vous remercie pour vos message de soutien, qui nous sont très précieux pour poursuivre le combat face au COVID-19.





## JOYEUSES PAQUES !!!!!



Nos résidents ont été heureux de recevoir pour chacun d'entre eux un sachet de chocolat.



Loto devant les portes des chambres organisé par notre animatrice Christel, ce samedi 11 Avril sur le secteur des Hortensias, petit moment de convivialité pour nos résidents !



Une de nos résidentes en communication skype avec ses proches.

Si vous désirez communiquer au travers de Skype, pour vous permettre de garder un lien avec vos proches, il vous suffit de vous inscrire auprès de Christel l'animatrice sur la boîte mail : **animation.maisondemilienne@korian.fr.**

La procédure et les rendez-vous vous seront communiqués par la suite.



## TALLEYRAND, GRAND PERSONNAGE DE L'HISTOIRE DE FRANCE

On peut résumer en disant de lui qu'il eut une enfance brisée. Infirmes à un an, il est rejeté par ses parents. Maître de la diplomatie, il sert la France sous quatre Rois et un Empereur.

Evêque, il se marie et brave l'excommunication.

Après sa confession, ce qu'il n'a pas fait depuis 1789, l'Abbé Dupanloup lui administre le Saint Viatique. Il meurt le 18 mai 1838 en public comme un Roi. Outre les représentants de l'aristocratie et de la politique, le plus ancien Valet de Chambre est présent. Louis Philippe et sa sœur Madame Adélaïde viennent rendre visite au mourant.

Il meurt Auréolé d'une gloire exceptionnelle à quatre-vingt-quatre ans ; élevé comme un chat de gouttière, Talleyrand connaît la solitude de l'enfant abandonné et la souffrance de l'infirmes.

A trente-cinq ans, il est le plus mauvais évêque de la Chrétienté. A partir de quarante-cinq ans, il ne cesse de forcer le destin et de tourner les pages de l'histoire, au point qu'on ne sait plus s'il ne les écrit pas lui-même.

A quatre-vingt-quatre ans, il meurt Auréolé d'une gloire un peu sulfureuse, en vieillard qui n'a survécu à tous les régimes, que parce qu'il était par quelque côté supérieur à chacun d'eux. Ce Don Juan boiteux et volontiers cynique fût aussi le plus aimable et le plus respectueux des amants, ainsi que le plus fidèle et le plus enthousiaste des amis. Respecté ou méprisé, haï ou adulé, il a toujours continué à agir comme le lui dictaient sa conscience, sa préscience et son intérêt, chez lui c'est tout un.

Brouillé avec la morale puis avec la Révolution, il a accompagné au Zénith de l'histoire du monde un Empereur dont les idées n'étaient pas les siennes et dont la chute lui donna finalement raison.

De cette expérience inouïe, il ne conçut ni amertume, ni vanité ; il continua son chemin, sûr que les français seraient bien obligés de le suivre, puisqu'il avait pris pour habitude de les précéder.

Tout ce qui précède est en fait le reflet d'une longue et minutieuse étude, qui n'a pas la prétention de détenir toute la vérité. On peut ne pas être d'accord, mais les lauriers que lui attribue la presse spécialisée est sans équivoque : Il fût un grand personnage de l'histoire de France.

**Robert JEAN**

## À venir...



Un autre LOTO se tiendra toujours devant les chambres au mois de Mai.